

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

[Voir la transcription de cet item](#)

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[137\] : De Harmonia & Cadmo](#)

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[131\] : De Harmonia & Cadmo](#)

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[137\] : De Harmonie & Cadme](#)

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX**

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 15 : De Harmonie, & de Cadmus](#) a pour résumé ce document

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie*Paris, 1627 - X [137] : D'Harmonie & Cadme, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1389>

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1092

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Cadmus](#)
- [Harmonie](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

singuliere prudence, au lieu que les fols & les mal-aviséz ne sont vtilles ny à eux ny à leur prochain. Ils disent que Ganymede fut très-beau iouuenceau, pour ce que l'ame du sage n'est que bien peu souillée des pollutions humaines : laquelle estant telle, est aisement emportee vers Iupiter.

*De Harmonie is Cadme.*

**O**r pour faire connoistre à toutes personnes que prudence est vne vertu nécessaire en toutes choses, ils ont controuué ce qu'ils ont escrit de Cadmus, comme qu'il ait par le conseil de Minerue asfommé cet hideux serpent en la fontaine de Dirce, & semé les dents d'iceluy, c'est à dire vn brigand avec ses complices: parce qu'il est bien requis qu'un chef de guerre soit doué de singuliere prudence au faict & maniement des armes, & de ce qui depend de sa conduite; laquelle toutefois est vaine & de nul effect sans l'assistance de Dieu. Quant à Harmonie, ils la font fille de Iupiter & d'Electre, pource qu'ils estimoient que les mouuemens des sphères & corps celestes rendissoient vne harmonie & concert fort plaisirnt à ouyr.

De Midas.

**E**t pour d'autant mieux nous exhorter à humanité, ils ne nous ont pas proposé vn seul exemple, puis qu'ils ont tant célébré la courtoisie de Midas en la reception & bon traitement qu'il fit à Silene; pour laquelle il auoit été fort bien salarié, s'il eust été autant sage & discret à demander & choisir le présent & fauour qu'il désirait recevoir, comme il auoit été liberal envers son hoste. Mais il ne faut point conditionner les demandes que nous faisons à Dieu, parce que le plus souvent nous requerons ce qui nous seroit plus dommageable qu'utile. Cette Fable aussi nous aduertit de ne rien iuger temerairement; pour ce que Dieu ne laisse pas longuement impuny vn iugement temeraire, ou fol, ou frauduleux.

*De Narcisse:*

Mais afin que nous deuinssions sobres, temperez, prudens & gens de bien, les Anciens nous ont faict scauoir que iamais vn meschant homme ne demeure impuny, car iaçoit que Dieu differe quelquefois sa vengeance, si est-ce qu'il l'exerce d'autant plus asprement; c'est ce que la Fable de Narcisse explique. Car si quelqu'un se glorifie trop, ou de sa beaute ou de ses moyens, ou de la noblesse de sa race, ou de la puissance, & ne reconnoist que telles graces ne luy viennent que de la liberalité de Dieu: par son imprudence il faict qu'elles luy tournent à dommage; tout ainsi que les meilleures viandes tout-